

me-Uni est un indice de l'accroissement de la demande mondiale d'uranium. D'autres pays manifestent aussi de l'intérêt et nous pouvons envisager avec plaisir la perspective d'une renaissance de cette partie importante de notre économie en sachant que l'uranium contribuera de façon de plus en plus considérable à satisfaire les besoins mondiaux d'énergie destinée à des fins pacifiques.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, il est toujours agréable de constater que nos produits se vendent, et je suis naturellement heureux de cet accord. A mon avis, cependant, c'est pure coïncidence qu'il ne s'applique qu'à l'uranium d'Elliot Lake, et je signale qu'il existe d'autres régions canadiennes productrices d'uranium, qui auraient aimé, elles aussi, bénéficier de l'entente. L'une d'elles se trouve en Ontario, l'autre dans le Nord de la Saskatchewan. La restriction à une seule région est probablement, je le répète, pure coïncidence.

Par ailleurs, il est significatif que, depuis quelques jours, les actions des sociétés d'uranium aient subi des fluctuations inexplicables. Hier, le député de Northumberland a demandé des explications, et il serait peut-être important de chercher pourquoi certaines gens de la bourse semblent posséder des renseignements qui ont provoqué de rapides fluctuations dans les prix des titres d'uranium depuis quelques jours.

M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam): Monsieur l'Orateur, je suis sûr que le premier ministre est très heureux de pouvoir annoncer que les négociations en vue d'un contrat entre la *Rio Algom Mines Ltd.* et la *U.K. Atomic Energy Authority*, pour la vente de grandes quantités d'uranium, ont été menées à bonne fin. Le premier ministre, tant comme chef du gouvernement que comme député d'Algoma-Est, où se trouve Elliot Lake, se réjouit sûrement du résultat des négociations. D'ailleurs nous nous réjouissons tous d'un contrat, quel qu'il soit, qui accroîtra nos exportations, et surtout nos exportations d'une denrée qu'on a eu du mal à écouler ces dernières années.

Je n'ai rien à redire au fait que la *Rio Algom Mines Ltd.* obtient ce contrat. Elliot Lake a sans aucun doute souffert plus que n'importe quelle autre collectivité minière ces derniers temps. Mais, comme le premier ministre a terminé en disant que la demande d'uranium ne cessera d'augmenter et que ce sera sans doute dans l'avenir un marché en pleine expansion, j'espère que le gouvernement ne perdra pas cela de vue en ce qui concerne d'autres régions du Canada.

[Le très hon. M. Pearson.]

Je pense notamment à l'*Eldorado Mining and Refining Company*, société de la Couronne qui a dû réduire considérablement son activité. Au moment où le gouvernement a commencé à réduire la production de l'uranium, la Chambre s'en souviendra, bon nombre de députés de notre parti voulaient que le gouvernement continue de produire de l'uranium et surtout utilise au maximum sa propre société pour stocker de l'uranium, car nous étions convaincus que cette ressource serait de plus en plus recherchée. Dans le monde entier, tout semblait indiquer, compte tenu de l'offre et des possibilités de demande dans l'avenir, que l'industrie de l'uranium prendrait un nouvel essor. C'est ce à quoi nous assistons aujourd'hui. J'espère que, devant cette expansion, le gouvernement n'oubliera pas sa propre société de la Couronne et fera bénéficier le peuple canadien de cette commande. J'espère que le gouvernement tirera parti de la hausse qu'accuse la demande en uranium.

• (6.10 p.m.)

Mais nous sommes non moins heureux que le premier ministre nous donne l'assurance que nous ne nous départirons pas de notre politique, qui est de veiller à ce que les exportations d'uranium en provenance du Canada soit utilisées à des fins pacifiques. Le premier ministre dit que les gouvernements du Royaume-Uni et du Canada se sont mis d'accord sur les méthodes à suivre pour atteindre ce but. J'espère qu'à un moment ou l'autre dans l'avenir, soit lors des prévisions budgétaires, soit à l'ordre du jour, le gouvernement nous indiquera en quoi consistent ces mesures, de manière à nous rassurer pleinement sur le fait que, non seulement dans le cas de la commande présente mais dans le cas de commandes futures, les exportations d'uranium ne serviront pas à d'autres fins qu'à des fins pacifiques. Je félicite le gouvernement d'avoir conclu cet accord. J'espère—j'en suis même sûr—qu'il sera d'un grand secours pour les employés de l'industrie de l'uranium.

M. Raymond Langlois (Mégantic): Monsieur l'Orateur, nous aussi sommes ravis de l'annonce que le premier ministre (M. Pearson) vient de faire à la Chambre et aux Canadiens au sujet de l'exportation d'uranium, une de nos ressources naturelles qui a subi de nombreuses fluctuations dans le passé. C'est particulièrement vrai d'Elliot Lake dans la circonscription du premier ministre. Cette nouvelle sera fort bien accueillie de ses commettants, qui peuvent le remercier d'avoir pensé à eux. Ils ont connu leur part de difficultés par suite de la fermeture des mines.